

Lille, Institut Cœur-Poumon, 14 et 15 juin 2024

Journées d'études Société française d'histoire de la médecine (SFHM), en collaboration avec l'Association du Musée Hospitalier de Lille



L'ancien Hospice Gantois de Lille
(Hermitage gantois)
XV^e-XVII^e siècle

Séance du vendredi 14 juin 2024

14h30 **Pr Philippe SCHERPEREEL : « Dix siècles d'hôpitaux à Lille »**

L'histoire des hôpitaux de Lille, reflète parfaitement ce que fut l'évolution de la médecine au cours des âges. Le premier hôpital lillois fut construit en 1066 par Adèle de France et son mari Baudouin V de Flandre. Plusieurs hôpitaux furent construits au Moyen Age afin de soigner les âmes pour soigner les corps. La plupart existent encore aujourd'hui sous forme de musée ou d'hôtel de luxe. Le grand siècle vit la création de l'Hospice Général voué principalement à l'enfermement des asociaux. Au XIX^e siècle, le développement de la médecine et de la chirurgie fut marqué par la compétition entre les deux principaux hôpitaux Saint Sauveur et la Charité dont les services furent regroupés après la seconde guerre mondiale dans la Cité Hospitalière, premier CHU français. Très vite cependant, l'essor des spécialités imposa la création d'établissement spécialisés regroupés au sein du campus hospitalier et universitaire actuel.

15h00 **Pr Jean-Louis WEMEAU : « Les grands médecins lillois »**

Cet exposé est l'occasion d'évoquer quelques grandes figures d'universitaires, chefs d'école et administrateurs ayant contribué à la création à Lille d'un très grand CHU :

- Édouard Laguesse avec l'établissement du concept de cellule endocrine et de l'origine pancréatique du diabète (1893) ;
- La création du BCG par Albert Calmette et Camille Guérin (1921) et à leur suite l'action de Charles Gernez-Rieux et ses élèves dans la lutte contre la tuberculose, le développement de la pneumologie et de l'hématologie ;
- Le développement par Oscar Lambret, Emile Delannoy et Pierre Decoux de grandes écoles de chirurgie générale et orthopédique ;
- Les interventions de Claude Huriez et Henri Warembourg dans l'organisation hospitalière et universitaire, ainsi que l'émergence de remarquables novateurs en biochimie, neuropsychiatrie, pédiatrie, cardiologie, endocrinologie, radiologie, médecine du travail...

15h30 **M. Olivier RYCKEBUSCH : « La pratique médicale dans les hôpitaux généraux du Nord »**

Les hôpitaux généraux sont devenus au siècle des Lumières, des lieux où se déroulent en grand nombre des opérations chirurgicales et où l'enseignement commence à être donné aux jeunes chirurgiens et médecins. Cette pratique de l'enseignement et de la thérapeutique s'est organisée autour du patient dès les années 1750. C'est dire qu'il n'y a pas eu de rupture brutale entre l'ancien régime médical et la clinique révolutionnaire, et que des médecins et des chirurgiens innovateurs ont commencé, un peu partout et indépendamment les uns des autres, à accorder un rôle primordial au diagnostic physique bien avant la Révolution française. Les différents lieux de l'assistance, que sont les hôpitaux généraux du Nord, mis en place sous l'Ancien Régime doivent être considérés comme les véritables « laboratoires » de la clinique moderne, ayant permis l'émergence et la diffusion de nouveaux concepts et pratiques en rupture avec les approches hipocrato-nosologistes.

16h30 **Pr Patrick BERCHE : « L'expédition Balmis Salvany, l'odyssée de la vaccine »**

Après la découverte d'Edward Jenner en 1798 montrant que le cowpox confère une résistance contre la variole, un fléau redouté qui entraîne une mortalité de 30 %, l'utilisation de la vaccine va très rapidement se répandre en Europe jusqu'au Moyen-Orient. En 1803, le roi Charles IV d'Espagne décide d'organiser une expédition philanthropique de vaccination gratuite et sans distinction, destinée aux populations de ses immenses colonies d'Amérique et d'Asie en proie à de sévères épidémies de variole. Le souci majeur est de préserver le levain vaccinal durant les longues traversées transocéaniques. Cette expédition est un véritable projet de santé publique avec implantation de comités de vaccine permettant de perpétuer la vaccine et de répertorier les vaccinations réalisées dans les différentes colonies. L'expédition est confiée à un médecin militaire Francisco Balmis et à son adjoint José Salvany. Elle part de La Corogne en 1803 et atteint les Caraïbes, puis le Venezuela où est pratiquée une vaccination de masse. Balmis traverse alors le Pacifique pour rejoindre Manille aux Philippines, puis Macao et Canton en Chine. Il retourne en Espagne par le Cap de Bonne-Espérance en 1806. De son côté Salvany en 1804 part vacciner les populations de la Nouvelle-Grenade jusqu'en Équateur, au Pérou et en Bolivie où il meurt d'épuisement à 33 ans en 1810.

17h00 **M. Valentin MERIAUX : « L'épidémie de diphtérie et la création de l'Institut Pasteur de Lille »**

En septembre 1894, Émile Roux annonce la découverte d'un traitement efficace contre la diphtérie et élaboré entièrement en laboratoire : la sérothérapie antidiphtérique. La demande en sérum augmente fortement en France et ailleurs. Lille et le Nord subissent depuis plusieurs années ce qui est identifié comme une crise épidémique de diphtérie. Les pouvoirs publics se saisissent du problème et un projet de laboratoire de production de sérum antidiphtérique se met en place. Petit à petit et à l'intersection entre la municipalité de Lille et l'Institut Pasteur de Paris, le projet de laboratoire devient celui d'un véritable Institut Pasteur, laboratoire de recherche spécialisé en microbiologie, et qui apporte une véritable expertise bactériologique à Lille, et notamment dans la lutte contre les maladies infectieuses. La naissance de l'Institut Pasteur de Lille est permise par une suite d'opportunités permettant le développement inédit de la science des microbes dans la région lilloise et le Nord à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle.

Séance du Samedi 15 juin 2024

14h00 **Dr Philippe ALBOU : « La présence des maladies dans *Germinal* d'Émile Zola »**

Germinal, le célèbre roman d'Émile Zola publié en 1885, est un témoignage de premier ordre sur la vie difficile des mineurs à la fin du XIX^e siècle. Zola s'était préalablement documenté sur le travail dans les mines de charbon en France, et sur le contexte économique et social de la vie quotidienne dans les corons.

Il s'était aussi intéressé de manière spécifique aux maladies touchant fréquemment les mineurs. Nous avons tenté de mettre en perspective les données cliniques de certains personnages de *Germinal* avec des textes médicaux de l'époque, en particulier le *Traité pratique des maladies, des accidents et des difformités des houilleurs*, du Dr Boens-Boisseau (1862), et aussi de comprendre les choix rédactionnels de Zola en vue de les intégrer dans la dramaturgie de son roman.

14h30 **Dr Pierre-Paul SAMAILLE : « Naître dans les hôpitaux lillois durant la Troisième République »**

A la charnière du XIX^e et du XX^e siècle, le développement, en France, des maternités hospitalières témoigne d'une profonde modification du système sanitaire alors qu'une nouvelle législation sociale transforme le pays. La comparaison des deux établissements universitaires lillois, l'un public, l'autre confessionnel, permet d'analyser la prise en charge de la mère et de l'enfant, devenue enjeu national durant l'entre-deux-guerres.

L'exploitation de 5 115 registres de naissance et d'accouchements, sur la base de quatre coupes décennales, offre de nombreux renseignements d'ordre démographique, social ou médical. Elle révèle, aussi, une volonté d'acculturation des femmes aux normes médicales et d'hygiène sociale et une transformation des mentalités y compris dans les milieux populaires.

15h00 **Dr Simon ABSIL : « L'histoire de l'enseignement de la médecine en Belgique »**

Malgré l'acquisition tardive de son indépendance, la Belgique est dotée d'une longue et riche histoire. D'une transmission orale du savoir médical jusqu'à un véritable enseignement institutionnalisé dès les premières universités médiévales, comment les médecins ayant exercé dans les territoires composant l'actuelle Belgique ont-ils reçu leur formation ? Revue de la littérature portant sur l'organisation des études de médecine en Belgique à travers trois grandes périodes :

- avant la fondation de l'Université de Louvain (1425)
- la période qui suit jusqu'à l'indépendance belge (1830)
- et enfin celle qui s'écoule depuis lors.

Cette présentation est adaptée du mémoire intitulé "Ébauche d'une histoire générale de l'enseignement de la médecine en Belgique à travers les différentes périodes de ce pays", soutenu en 2022 pour le DU Histoire de la médecine de l'Université Paris Cité.

16h00 **Dr Teunis VAN HEININGEN : « Daniel de Superville III (1696-1773), médecin hollandais, médecin du roi de Prusse, homme politique et fondateur de l'université d'Erlangen (Bavière) »**

En 1718, Daniel de Superville III (1696-1773), descendant d'une famille huguenote d'origine du Béarn, fut promu docteur en médecine à l'université d'Utrecht avec la mention *summa cum laude*. Puis, il continua ses études sous Herman Boërhaave de Leyde. En 1722, on l'invita à venir à Stettin (en Poméranie) afin d'y occuper le poste de médecin de la colonie huguenote. En 1734, il devint médecin ordinaire du Roi de Prusse et de la Princesse Wilhelmine, sa fille, épouse du Margrave de Brandebourg-Bayreuth. À Bayreuth il fonda, en 1741, une université protestante. Superville contribua considérablement à la protection des sciences médicales et de la santé publique. Il était membre de l'Académie Leopoldina-Carolina, de l'Académie royale des sciences (Berlin) et de la Société Royale (Londres). Des parents célèbres étaient David-Pierre-Giottin Humbert de Superville (théoricien de l'art) et Jean-Émile Humbert de Superville (re)découvreur de la ville punique de Carthage (Tunisie).

16h30 **Pr Jean-Pierre TRIBOULET : « Caricatures et art médical »**

La caricature fait partie de l'histoire de la médecine. Honoré Daumier est la première figure qui vient à l'esprit, alors que le roi de la caricature et des caricaturistes du XIX^e siècle, le siècle d'or de la caricature, est Charles Philippon. Daumier a tout de même stigmatisé les médecins et leurs pratiques dans « les gens de médecine ». Les pratiques médicales des années 1930 ont été largement moquées dans la revue *Ridendo*, rassemblées par Philippe Albou. Elles sont facilement assimilées par le grand public. Les portraits-charges des médecins et grand-patrons lui sont plus difficiles d'accès car la caricature des médecins est condamnée à l'obsolescence programmée dès sa parution. Pour le caricaturiste le but est de révéler la nature profonde de la cible, dessiner les déformations élémentaires ne suffit pas à réussir un croquis caricatural et le Graal est de réussir une caricature épurée ou stylisée « le caricaturiste (puriste) c'est celui qui dépense le moins de crayon pour provoquer le rire ». La présentation est illustrée par des caricatures médicales de l'auteur, médecins du CHU de Lille et membres de L'Académie de médecine.



L'ancien Hospice Comtesse de Lille, XVII^e siècle